

Au témoignage de S. Paul (Rom. XIII. I.), les puissances ont été non seulement créées par Dieu, mais aussi *ordonnées* par lui, c'est-à-dire, que la sagesse divine les a si admirablement tempérées qu'aucune d'elles, si elle demeure fidèle à la règle qui lui a été imposée, ne gêne les autres et que toutes dans un parfait ensemble conspirent au but que s'est proposé le créateur. En peu de mots, l'Encyclique trace nettement la limite des deux pouvoirs : " Tout ce qui touche à un titre quelconque " au salut des âmes et au culte de Dieu, soit par sa nature, soit par sa destination, est du ressort de l'autorité de l'Eglise. Les autres choses sont soumises à " l'autorité civile."

VI. Cette distinction si claire, si précise, n'ôte rien à la majesté de la puissance civile; au contraire, elle la revêt d'un caractère sacré et l'appuie sur le fondement le plus solide qu'on puisse concevoir. L'individu et la famille sont mis sous la sauvegarde divine. L'homme voyageur sur la terre a un guide infaillible vers la patrie céleste et trouve dans sa patrie terrestre la sécurité et les avantages de la société; les deux puissances provenant de la même source divine, qui les a *ordonnées*, se prêtent un mutuel appui pour rendre l'homme heureux dans le temps et dans l'éternité. " Ceux, dit S. Augustin, qui prétendent que la doctrine du Christ " est contraire au bien de l'Etat, qu'il nous donnent une " armée de soldats tels que les fait la doctrine du Christ; " qu'ils nous donnent de tels gouverneurs de provinces, " de tels maris, de telles épouses, de tels parents, de tels " serviteurs, de tels rois, de tels juges, de tels tributaires enfin et des percepteurs du fisc tels que les veut la " doctrine chrétienne! Et qu'ils osent encore dire " qu'elle est contraire à l'Etat! Mais que bien plutôt " ils n'hésitent pas d'avouer qu'elle est une sauvegarde " pour l'Etat quand on la suit."

VII. Dans les siècles de foi la philosophie de l'Evan-

gile gon-
tions, le
rapport
doce et
concord
nations
poussés
vraie li
institut
cement
" et le
" écriv
" verné
" la dis
" choses
" même

VIII
veautés,
passa bi
les degr
tôt une
chrétien
prétend
reuse lib
souverai
celle du
s'occupa
multitud
aucune d
quelle es
gions da
empêche
de toute
adorer D

En cor-
lique, la